

L'Union européenne peut-elle rester passive face aux menaces commerciales de Donald Trump ?

Par Christian Saint-Etienne, Roland Gillet

Publié le 24 janvier à 17h01

Donald Trump États-Unis Chine libre-échange



«Les Chinois ont eu accès depuis vingt-cinq ans aux marchés publics européens alors que leurs marchés étaient fermés aux Européens.» *JONATHAN ERNST / AFP*

FIGAROVOX/TRIBUNE - L'investiture de Donald Trump rouvre l'ère de conflits commerciaux, qu'avait inaugurée sa précédente présidence. L'Union européenne, si elle s'obstine à suivre seule les règles du libre-échange, pourrait à nouveau en faire les frais, estiment les professeurs d'économie Roland Gillet et Christian Saint-Etienne.

Roland Gillet est professeur à la Sorbonne (Paris 1) et à l'Université libre de Bruxelles (Solvay), ainsi qu'expert auprès de différentes institutions publiques et privées au niveau international. Christian Saint-Etienne est universitaire, il enseigne l'économie au Conservatoire national des arts et métiers, et est membre du Cercle des Economistes.

Donald Trump a été notamment élu pour «restaurer» la prospérité des États-Unis. Le niveau de vie des Américains est aujourd'hui nettement supérieur à celui des Européens mais avec des écarts importants au regard du revenu moyen, avec un quart des Américains vivant difficilement contre seulement un septième des Européens, sous l'effet d'une redistribution élevée en Europe. Donald Trump veut investir massivement dans l'industrie américaine à la suite de Joe Biden, qu'il critiqua continuellement mais qui fit voter en 2022 le *Chips Act* pour relancer la production de microprocesseurs et l'*Inflation Reduction Act* (IRA) pour développer la production de toutes les technologies nécessaires à la transition écologique, dont la production de voitures électriques, sur le sol américain. Il est vraisemblable que Trump continue la politique industrielle de Biden en changeant les noms des lois concernées.

Les classes moyennes américaines reprochaient à Biden et à Kamala Harris, lors de l'élection de novembre 2024, une inflation élevée en 2022-2024 qui a réduit leur pouvoir d'achat et attendent de Trump une augmentation rapide de leur niveau de vie. Or Trump, qui a éviscéré Biden et Harris lors de la campagne sur les questions d'inflation, d'immigration et de «wokisme», prétend également renvoyer des millions d'immigrés, dont beaucoup sont des travailleurs sous-payés qui contribuent à maintenir des coûts de production bas dans l'agriculture et les services.

Il veut également mener une guerre commerciale dure, y compris contre ses propres alliés, ce qui contribuera à renchérir le coût des importations avant d'éventuellement conduire à une hausse des coûts de production sur le territoire américain. Cette double guerre contre l'immigration de travail sous-payé et les importations à bas prix ne pourra qu'accélérer la hausse des prix et contribuer à une hausse des anticipations d'inflation et donc des taux d'intérêt, ce qui freinera l'activité.

“L’Union européenne se montre étrangement passive face aux menaces commerciales de Trump et aux comportements inéquitables du gouvernement chinois.

Christian Saint-Etienne, Roland Gillet

Il conviendra donc de suivre la mise en œuvre de la guerre commerciale annoncée par Trump. Taxer ses alliés à 20% aura un effet supérieur au double de celui d’une taxe sur les importations des pays alliés de 10% car les modifications de comportements de marge ne peuvent suffire à réduire l’impact de la mesure. Alors que la Réserve fédérale a baissé ses taux d’intérêt sur la base de perspectives d’inflation plus favorables en 2024, rien n’indique qu’elle maintiendra cette politique en 2025-2026 si l’inflation repart et si le déficit public continue de se creuser. Les taux d’intérêt à long terme pourraient monter encore, ce qui peut être dommageable car ils permettent le financement à long terme de l’économie.

Donald Trump s’est engagé à améliorer le pouvoir d’achat des Américains, une promesse qui sera donc difficile à tenir si l’inflation repart, et qui pourrait même se retourner contre lui dès les élections de novembre 2026 si les hausses de droits de douane sont votées avant la fin de l’été 2025 en produisant des effets négatifs à bref délai. Au cours de son premier mandat, Trump avait édulcoré, voire abandonné, un certain nombre de ses promesses. Rien ne conduit à penser qu’il en sera ainsi cette fois, mais on ne peut l’exclure s’il commence à mesurer les conséquences de ses déclarations.

Il faut également noter que la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine pourrait conduire les exportateurs chinois à déverser sur l’Europe les produits qu’ils ne peuvent vendre aux États-Unis, ce qui pèserait sur une activité européenne déjà à la traîne. De plus, la Commission européenne intervient toujours trop peu et trop tard pour contrer les importations bénéficiant de subventions des gouvernements des pays d’où elles proviennent.

Or, l'Union européenne se montre étrangement passive face aux menaces commerciales de Trump et aux comportements inéquitables du gouvernement chinois. Le commerce entre l'Union européenne et la Chine n'obéit pas aux règles du libre-échange respectant les règles de réciprocité. Les Chinois ont eu accès depuis vingt-cinq ans aux marchés publics européens alors que les marchés publics chinois étaient fermés aux entreprises européennes. De plus, le gouvernement chinois subventionne massivement les entreprises qui exportent vers l'Union européenne sans réaction forte de la Commission européenne.

L'accentuation des conflits commerciaux dans les prochains mois va mettre sous pression les autorités et les entreprises européennes. Il est important d'anticiper les conflits en élaborant une stratégie cohérente pour éviter une crise économique et politique massive en Europe.

La rédaction vous conseille

- [L'éditorial du Figaro Magazine: «Face à la tornade Donald Trump»](#)
- [Trump préférerait ne pas imposer de droits de douane à la Chine](#)
- [Télécoms : l'Europe entame un bras de fer avec la Chine sur les brevets](#)

Sur le même thème

Aux États-Unis, les démocrates tentent de trouver un nouveau souffle 🇺🇸

DÉCRYPTAGE - Le parti a élu samedi son nouveau président, au terme d'une campagne qui a déçu de nombreux militants.